

Les dangers de la grande berce du Caucase

HOME JARDIN JARDIN

Par Eric de La Chesnais Mis à jour le 13/10/2014 à 11:38 Publié le 10/10/2014
à 17:58



Depuis quelques années, la grande berce du Caucase se répand en France comme une traînée de poudre, colonisant le bas-côté des routes, les prairies, les terrains vagues mais aussi

les jardins publics et privés. **Pire: en plus de menacer l'équilibre des écosystèmes, cette envahisseuse venue de l'Est provoque de graves brûlures de la peau.**

Si vous la cultivez dans votre jardin pour ses indéniables qualités ornementales, sachez que la grande berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) est un poison pour la nature et pour l'homme. Depuis quelques années, cette envahisseuse venue de l'Est **prolifère de façon inquiétante** en France colonisant le bas-côté des routes, les prairies, les terrains vagues mais aussi les jardins publics.

Capable de résister à des températures de -40°C et de croître, en été, de plusieurs centimètres par jour pour atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur, cette ombellifère - la plus grande d'Europe- fut d'abord importée de Géorgie au XIXe siècle. Puis, en dépit, de ses maigres qualités nutritives, **Staline**, impressionné par ses rendements records, la fit cultiver comme fourrage, provoquant son expansion sur tout le territoire de l'ex-URSS.

«La croissance et l'ampleur prise par la grande berce entraîne la disparition de certaines espèces végétales indigènes», déplore Aymeric Watterlot, botaniste en Picardie et spécialiste de cette plante hors normes. «Comme elle forme généralement des populations denses, elle occulte la lumière empêchant ainsi les plantes voisines de se développer».

Cloques brunâtres

Non contente d'être une redoutable compétitrice, la grande berce provoque, si on a le malheur de la toucher, de graves irritations de la peau qui, sous l'effet du soleil, peuvent se transformer en cloques brunâtres aussi impressionnantes que douloureuses. «C'est

une substance contenue dans la sève qui donne ces allergies que l'on soigne comme une brûlure conventionnelle en les lavant à l'eau froide avec du savon et en évitant, à tout prix, de les exposer au soleil», poursuit Aymeric Watterlot.



Irritations provoquées par la grande berce du Caucase. Crédit photo: Georges Arhuero.

Au début de l'automne, même si la floraison est désormais passée, - elle intervient entre juin et septembre -, «la grande berce du Caucase reste dangereuse y compris à l'état végétatif», prévient ce spécialiste. Jardiniers, randonneurs, chasseurs et cueilleurs de champignons sont donc prévenus.

Sur son site Internet, **Aymeric Watterlot explique comme s'en prémunir:**

- Ne pas toucher tiges et feuilles sans s'être muni de gants.
- Enlevez la rapidement, surtout si elles se trouvent à proximité d'une aire de jeux pour enfants. Ces derniers risquent en effet d'utiliser ses longues tiges creuses comme sarbacane ou pour construire des cabanes.
- Évitez le contact avec la sève en vous méfiant des projections de gouttelettes qui peuvent imprégner les vêtements. Bien laver ces derniers tout comme les outils qui ont servi à couper et arracher les plantes. Un cantonnier de Picardie a été contaminé par le

manche de la bêche avec laquelle il avait éliminé la plante.

Le botaniste donne également de précieux conseils pour l'éradiquer:

- Coupez la plante dans la partie supérieure de sa racine (10-15 cm sous la surface). Un seul sujet peut produire plusieurs dizaines de milliers de graines. Pour être efficace, la fauche doit être répétée sur plusieurs années.
- Évitez la lutte chimique car la berce du Caucase résiste à la plupart des désherbants autorisés en jardinage.
- Éliminez par incinération et non par compostage ou par dépôts de déchets de jardin.

Attention enfin à ne pas la confondre avec la berce commune (*Heracleum sphondylium*) qui est une espèce indigène. Plus petite, cette dernière se distingue par le fait que son inflorescence ou ombelle compte moins de 35 rayons contre plus de 50 pour la Berce du Caucase.